

**Entre science et littérature :
un philologue hongrois au service de la France
au début du XIX^e siècle**

Ferenc TÓTH
Centre de recherches en sciences humaines
Institut d'histoire
Budapest

Jean-Charles Besse de Ógyalla fut un représentant oublié de l'histoire scientifique et littéraire hongroise. Hormis ses recherches sur les origines des Hongrois, il contribua activement aux études philologiques de son temps et on lui attribue, entre autres, la première histoire des langues et littérature hongroises en France. De nombreux ouvrages ont été déjà consacrés à sa vie passionnante, mais l'histoire de sa vie comportait beaucoup de lacunes jusqu'à nos jours. Une découverte récente de ses correspondances et notes privées nous permet d'établir une notice biographique plus précise qui met en valeur à la fois ses ambitions littéraires et scientifiques. Son parcours scientifique et littéraire cache toutefois une autre carrière, celle d'un agent de la diplomatie

française qui nous fournit des sources supplémentaires conservées surtout dans les Archives Diplomatiques de La Courneuve¹.

Besse descendit d'une famille de la noblesse moyenne hongroise. Il naquit en août 1765 à Ógyalla². Après avoir fait des études juridiques, il participa au mouvement national hongrois en 1790 et fut compromis dans l'affaire de la négociation avec le roi de Prusse. Il quitta la Hongrie et parcourut pendant quelques années l'Europe des guerres révolutionnaires. Besse entra au service de la France en 1799 et il y resta jusqu'à la chute de Napoléon. Il fut employé par le général Decaen en tant que secrétaire et il se chargea également de différentes missions diplomatiques. La grande opportunité de faire une carrière diplomatique vint en 1803, lorsque le général Decaen fut envoyé en Île-de-France (aujourd'hui Île Maurice ou Mauritius) où Besse suivait peu de temps après son ancien protecteur. Là-bas, il fut d'abord employé comme secrétaire-interprète. Plus tard, il s'y distingua dans le journalisme local en collaborant à la *Gazette de l'Isle de France*. En raison d'une maladie, il dut quitter l'Île-de-France en 1809. Arrivé à Paris en 1810, il sollicita de nouveau le ministre des Affaires étrangères pour avoir un poste diplomatique. Très probablement, il contribua à la rédaction d'une série d'articles sur les langues et littérature hongroises dans le *Mercure Étranger* parue sous son pseudonyme d'agent : Charles de Bérony. Il apprit plusieurs langues et devint un polyglotte célèbre de son temps qui avait une passion pour les lettres et les sciences.

1 Nous tenons ici à remercier l'Institut Balassi de Budapest (Ministère des Affaires étrangères), qui nous a soutenu dans ces recherches dans le cadre de la bourse Kuno Klebelsberg.

2 D'après les recherches récentes de Zsolt Horbulák, Besse fut baptisé le 29 août 1765. Voir : Horbulák 2019.

La genèse des articles que nous venons d'évoquer, parus dans le *Mercure Étranger ou Annales de la Littérature Étrangère* durant l'année 1813 est relativement bien étudiée. Depuis leur découverte par Ignác Kont au crépuscule du XIX^e siècle, l'opinion publique hongroise attribuait ces textes au poète hongrois János Batsányi qui résidait à cette période dans la capitale française³. Néanmoins, le fait qu'ils furent publiés sous le pseudonyme d'un autre illustre émigré hongrois, c'est-à-dire Jean Charles Besse alias Charles de Bérony, a éveillé le doute de certains spécialistes du domaine. En 1963, l'orientaliste Lajos Tardy a publié un article et un livre, en collaboration avec György Radó, sur Besse et son éventuel rôle joué dans la rédaction des écrits concernés⁴. L'opinion de ce chercheur a suscité une petite controverse scientifique à laquelle les plus éminents experts en la matière ont participé⁵. Indépendamment de l'ouvrage de Tardy, Sándor Baumgarten a publié, également en 1963, une biographie sur Besse à qui il attribuait entièrement cette série d'articles⁶. Plus tard, Erzsébet Hanus a consacré deux articles à cette question, ce qui prouve un vif intérêt pour le sujet⁷. Un autre chercheur, Bernard Le Calloc'h attribua entièrement ces articles à la plume de

3 Kont était convaincu que Batsányi avait été l'auteur unique des articles. Sa conviction reposait sur ce qu'il rapprochait le pseudonyme de l'auteur, Charles de Bérony, du nom d'un abbé français, Nicolas Béronie (1742-1820) qui n'avait pu avoir des renseignements aussi précis sur la littérature hongroise que Batsányi. Kont 1899, 871. Voir aussi à ce sujet : Pál 1943.

4 Tardy 1963, Radó – Tardy 1963.

5 Keresztúry – Tarnai – Tardy 1964.

6 Baumgarten 1963.

7 Hanus 1993, Hanus 1994. Dans notre étude, il n'est pas question de nous inscrire dans les débats littéraires autour de l'identité de l'auteur des articles en question, qu'on peut considérer comme la première histoire de la littérature hongroise en France. Toutefois, fort de nos récentes recherches historiques, nous voudrions apporter quelques informations sur ce problème afin de pouvoir déterminer avec plus de précision la part prise par Besse dans ce travail.

Besse⁸. Durant nos recherches en vue d'une thèse d'histoire sur l'immigration hongroise en France au XVIII^e siècle (1692-1815)⁹, nous avons prêté une attention particulière à l'activité de Besse. D'une part, car il continuait la grande tradition des gentilshommes émigrés hongrois qui servaient dans l'armée royale française, lui-même aussi entrant au service de la France en 1799. De plus, il voulait fonder une Légion hongroise susceptible de recevoir les déserteurs hongrois au sein de l'armée napoléonienne¹⁰. D'autre part, il représentait un nouveau type d'émigré hongrois : le savant polyglotte qui s'inspirait du milieu cosmopolite de Paris. Il fut donc un personnage-clé vivant à la lisière des XVIII^e et XIX^e siècles.

En dépouillant les différentes archives et bibliothèques françaises et hongroises, nous avons réuni une documentation considérable sur ce personnage fort intéressant et malheureusement peu connu de nos jours. En dehors des sources connues¹¹, et en partie publiées, nous en avons trouvé

8 Le Calloch 1996.

9 Tóth 2000.

10 Voir à ce sujet la lettre de Besse au général Decaen (Münich, le 24 août 1800) : « Je vous conjure donc, mon Général, par le sentiment de générosité qui vous anime, principalement pour l'intérêt de ceux qui viennent la chercher dans le sein d'une grande nation, de vouloir bien m'employer soit en qualité d'interprète ou d'une manière analogue à mes talents et à mon grade en attendant la décision de la paix ou de la guerre, car en ce dernier cas je ne cesse pas de vous prier de vouloir bien considérer l'avantage qui résulterait de la formation d'une Légion hongroise surtout avec la disposition actuelle de mes compatriotes », Bibliothèque Municipale de Caen, série Manuscrits Papiers, sous-série Papiers Decaen vol. 39, fol. 80. Cf. Tóth 2007.

11 Nous pensons ici surtout aux Papiers Decaen, mentionnés ci-dessus, conservés à la Bibliothèque Municipale de Caen. Un bon nombre de ces documents ont été publiés au début de ce siècle : Picard 1910-1911. Plusieurs lettres de Besse, citées par Lajos Tardy, se trouvent dans la série Manuscrits de la Bibliothèque Nationale Hongroise Széchényi (OSZKK). Outre cela, il faut mentionner une correspondance se rapportant à la publication de son *Voyage en Crimée, au Caucase, en Géorgie, en Arménie, en*

d'autres qui confirment les grandes étapes de la biographie rédigée par Sándor Baumgarten.

Comme nous venons de le dire, Besse entra au service de la France en 1799 et même après la chute de Napoléon fut employé dans différentes missions comme agent français. Il y a quelques années, nous avons repéré parmi les dossiers des agents aux Archives diplomatiques celui qui portait le pseudonyme français de Besse : Charles Bérony¹². Ce dossier bien rempli nous indique avec précision le parcours de Besse à partir de 1797 jusqu'en 1815. On y trouve la copie de son brevet de capitaine dans l'armée du roi des Deux Siciles, celle de ses passeports et surtout beaucoup de lettres concernant sa carrière en France. À l'aide de ces documents nous pouvons avoir une image assez complexe du développement intellectuel de Besse ainsi que de son activité littéraire. Plus tard, nous avons réussi à compléter nos renseignements sur Besse par la découverte d'un autre dossier personnel dans la série Chancellerie des mêmes archives. Il s'agit là d'une centaine de pages manuscrites concernant la succession de Besse¹³. On y trouve des documents concernant l'édition de son ouvrage, des requêtes, des brouillons et même des écrits ésotériques ainsi que ses documents personnels. Parmi ces derniers, des passeports, des billets et un cahier de notes qui permettent de reconstruire ses voyages et séjours dans les quatre coins du monde entre 1790 et 1841¹⁴.

Asie Mineure et à Constantinople en 1829 et 1830 pour servir à l'histoire de Hongrie conservée à la Bibliothèque de l'Académie des Sciences à Budapest (fasc. 4, p. 144).

12 AD, Personnel - première série vol. 8. Charles Bérony.

13 AD, Chancellerie série B 66 n° 1725 (432QO/66 Succession de Charles de Bérony).

14 *Idem*. Le tableau biographique tiré de son cahier personnel est publié dans l'annexe de notre étude.

D'après les documents de son dossier d'agent, nous pouvons connaître les talents et capacités intellectuelles hors du commun de ce personnage. Besse était un polyglotte remarquable pour son temps. Dans sa première lettre au ministre des Affaires étrangères, le 13 Messidor de l'an X (le 2 juillet 1802), il décrit ainsi ses capacités intellectuelles : « Seul et délaissé au sein de ma patrie adoptive j'ose encore implorer Vos bontés, Citoyen Ministre, daignez au moins me faire nommer agent particulier. Parlant sept langues, ayant des connexions à la cour de Vienne et à Naples, connaissant toute l'Allemagne, la Hollande, la Prusse, l'Angleterre et l'Italie, ayant des connaissances littéraires et politiques, je pourrais être utile dans la carrière pour laquelle je me sens tant de goût... »¹⁵

Son grand rêve fut donc un poste diplomatique en Europe de préférence à proximité de la Hongrie. En parlant à la troisième personne, dans sa lettre du 22 Fructidor de l'an IX (le 9 septembre 1801) au ministre des Affaires étrangères, il se proposa déjà de travailler à Corfou en Grèce : « Il pourrait également être utile dans les Isles du Levant, principalement à Corfou, où l'on parle outre le grec les langues italienne et esclavonne. Si jamais l'intérêt de la République exigeait, le suppliant, employé dans cette Isle en qualité de commissaire des relations commerciales, pourrait ménager en secret et avec intelligence une correspondance avec la Dalmatie, la Croatie, l'Esclavonie, jusqu'avec la Hongrie tous ces peuples vivant sous les lois de la Hongrie et suivant les coutumes des Hongrois ses compatriotes »¹⁶.

Besse vivait alors sous le pseudonyme français de Bérony qui était son nom d'agent, mais ce choix signifiait également une volonté d'intégration dans la société française. Malgré

15 AD, Personnel - première série vol. 8. Charles Bérony fol. 11.

16 *Idem.* fol. 14.

son attachement à la Hongrie, Besse était prêt à renoncer à sa nationalité hongroise en faveur de la nationalité française qui lui manquait peut-être pour réaliser ses projets : « Il est né gentilhomme hongrois, et avait été officier au service du Roi des Deux Siciles, mais animé depuis longtemps du désir d'appartenir à la nation libre, triomphante et glorieuse, après l'heureuse et à jamais mémorable époque à laquelle la France doit son Gouvernement sage, bienfaisant et admiré de toutes les nations, il donna sa démission du dit service et obtint du Roi à cette occasion des témoignages honorables, ainsi que la pièce ci-jointe l'atteste. Dès ce moment il n'eut d'autre ambition, ni d'autres souhaits que de se fixer pour la vie sur le sol français, en renonçant à tous les avantages de sa naissance prouvée par la pièce ci-annexée »¹⁷.

Hormis ces activités professionnelles Besse avait certainement des ambitions littéraires et scientifiques qu'il mettait au profit de sa carrière. Comme sa lettre du 8 Vendémaire de l'an XI (le 30 septembre 1804) nous en informe, il travaillait sur un ouvrage historique fort intéressant dont nous ne connaissons que le titre : « Cependant, l'ouvrage que je suis sur le point de finir et qui m'a constamment occupé dans cette Capitale, vous donnera une faible preuve de mes efforts. C'est un *Précis des principaux événements du 18^{ème} siècle avec un aperçu statistique de tous les États de l'Europe*; il présente en même temps l'agrandissement [*sic*] ou la décadence que chaque État a éprouvé dans le cours du XVIII^e siècle jusqu'à la pacification générale. Pour mettre à jour cet ouvrage j'attends que la grande affaire du démembrement de l'Empire germanique soit terminée. Si j'ose Vous parler, Citoyen Ministre, de ce faible produit, ce n'est que dans le dessein de Vous prouver que mes occupations les plus chères ont toujours été celles qui avaient quelque rapport avec les

17 *Ibidem*. fol. 19-20.

connaissances politiques »¹⁸. Besse vendait bien la peau de l'ours avant de l'avoir tué... De toute façon, le manuscrit de ce travail a disparu, par conséquent nous ne sommes pas en mesure de l'examiner ni de le comparer à ses autres ouvrages.

La première opportunité de faire une carrière diplomatique arriva en 1803, lorsque le général Decaen fut envoyé en Île-de-France¹⁹ où Besse suivait peu de temps après son ancien protecteur. Là-bas, il fut d'abord employé comme secrétaire-interprète²⁰. Grâce à ses talents littéraires, il s'y distingua dans le journalisme local en collaborant à la *Gazette de l'Isle de France*²¹. Certainement, ce fut ici qu'il acquit la pratique de ce métier par laquelle il s'illustra dans le *Mercure Étranger* en 1813. Cependant, les six années passées sous le climat tropical ne furent pas aussi avantageuses pour sa santé que pour son apprentissage dans le journalisme. En raison d'une maladie, il dut quitter l'Île-de-France en 1809²². Arrivé à Paris en 1810, il sollicita de nouveau le ministre des Affaires étrangères pour

18 *Ibidem* fol. 21-22.

19 Aujourd'hui Ile Maurice ou Mauritius. Sur l'activité du général Decaen en Île-de-France, voir : Prentout 1901.

20 Voir l'extrait de la lettre du 30 Nivose de l'an XII (le 21 janvier 1804) du général Decaen : « Decaen, capitaine-général des établissements français à l'est du Cap de Bonne-Espérance, nomme le Citoyen Bérony secrétaire-interprète du capitaine général, pour les langues anglaise, allemande, toscane, danoise et suédoise, ordonne qu'il soit reconnu en cette qualité et jouisse à dater du premier Vendémiaire du traitement qui y est attaché », AD, Personnel - première série vol. 8. Charles Bérony. fol. 25.

21 Voir à ce sujet : Tardy 1979.

22 Voici un extrait de la lettre explicative du général Decaen (le 28 octobre 1809) : « Nous, Charles Decaen, général de division, capitaine-général des établissements français de l'est du Cap de Bonne-Espérance, grand-officier de la Légion d'honneur. Vu les certificats des chirurgiens des hôpitaux de l'Isle de France, constatant le mauvais état de santé du sieur Charles Bérony, secrétaire-interprète du gouvernement de cette colonie, qui nécessite son retour en France », AD, Personnel - première série vol. 8. Charles Bérony. fol. 26.

avoir un poste diplomatique. Dans sa requête, il présenta ainsi ses capacités linguistiques : « Je possède toutes les langues d'Europe, excepté le turc et le grec que je remplace par le latin et un peu de persan²³. Depuis vingt ans m'étant constamment livré aux connaissances politiques et à l'étude des langues que j'ai apprises sur les lieux, en parcourant presque toute l'Europe, j'ose me flatter avoir les qualités nécessaires pour occuper la place d'agent du gouvernement ou de consul que S. A. le Vice-grand-électeur demande pour moi »²⁴.

Grâce à cette lettre nous savons aussi que Besse habitait au 22 rue Saint-Thomas du Louvre à cette période. Il y approfondissait ses connaissances scientifiques et commença l'étude de la langue turque également chez les éminents orientalistes contemporains, comme Langlès²⁵ et Jaubert²⁶, qui se trouvaient ensuite parmi les rédacteurs du *Mercure Étranger*. Plus tard, il parvint à maîtriser cette langue à tel point qu'il en publia une grammaire en français à Pest en 1829²⁷.

23 Besse étudia le persan pendant son séjour en Île de France, comme il en parle ainsi dans la préface de sa grammaire turque : « Pendant mon long, très-long séjour aux Indes-Orientales, je m'étais appliqué à l'étude de la langue persane [sic] qui m'a été ensuite d'un grand secours dans la langue turque », Besse 1829, p. V-VI.

24 Lettre du 10 mai 1810, *idem*. fol. 30.

25 Louis-Mathieu Langlès (1763-1824), orientaliste français, professeur de persan. Auteur d'un *Alphabet tartare-mandchou*.

26 Pierre Amadée de Jaubert (1779-1847), interprète de Napoléon durant l'expédition d'Égypte, orientaliste, professeur à l'École de langues orientales. Auteur du *Voyage en Arménie et en Perse* (Paris, 1821) et des *Éléments de la grammaire turque* (Paris, 1823-1824).

27 Par la publication de cet ouvrage Besse s'inscrivit dans la querelle historique sur l'origine de la langue hongroise en insistant sur l'affinité des langues hongroise et turque. Voici un extrait de l'*Avant-propos* du livre : « La langue hongroise, étant d'origine orientale, et ayant beaucoup plus d'affinité avec celle des Turcs, m'a semblée [sic] la plus propre à répondre au but que je me suis proposé dans cet ouvrage ; et c'est par ce motif que j'ai jugé convenable de me servir des caractères des Hongrois qui les

La période de la vie de Besse entre son retour en France et la chute de l'Empire n'était pas bien connue jusqu'à nos jours. La récente découverte de ses documents personnels nous informe sur sa vie familiale. Les extraits de naissance de ses deux filles – Émilie-Charlotte née en 1814 et Marie Caroline née en 1817 – nous donnent le nom de sa femme, Angélique Lallemant, même si nous ne connaissons pas la date exacte de leur mariage. On y apprend aussi qu'il travaillait à cette époque à la préfecture de police à Paris où il garda son poste malgré les changements de régime²⁸. Ce fut pendant ce séjour parisien qu'il contribua à la rédaction des articles sur les langue et littérature hongroises qui furent publiés sous son pseudonyme. Plus tard, il s'en souvint dans une note de bas de page de son récit de voyage caucasien²⁹.

Une lettre conservée à la Bibliothèque de l'Académie des Sciences à Budapest nous indique qu'il participa à la composition de cette célèbre série d'articles du *Mercur* *Étranger*. Il s'agit d'une missive de Besse rédigée le premier décembre 1827 et adressée au baron de Férussac³⁰, le rédacteur en chef du *Bulletin Universel*³¹. Le début de la lettre nous informe de la richesse des activités littéraires de Besse dans ces années : « Lors de mon séjour à Paris, en 1813, j'eus l'honneur d'avoir été l'un des collaborateurs

avaient empruntés des Latins », Besse 1829, p. V.

28 AD, Chancellerie série B 66 n° 1725.

29 « Voir à ce sujet le *Mercur étranger, ou Annales de la Littérature étrangère*, de 1812 dont j'étais l'un des collaborateurs », Besse 1838, p. 8.

30 André-Étienne-Just-Pascal-Joseph-François d'Aubedard, baron de Férussac (1786-1836), chef d'état-major, naturaliste, professeur de géographie et député du Tarn-et-Garonne. Auteur de l'*Histoire des mollusques* (Paris, 1820-1851).

31 *Bulletin universel des sciences et de l'industrie*. Recueil systématique organisé par le baron de Férussac paru de 1823 à 1830. On connaît une centaine d'exemplaires de ce périodique encyclopédique composé de huit sections embrassant toutes les sciences contemporaines.

du *Mercur étranger* ou *Annales de la Littérature étrangère*. Je fournissais en même temps au *Journal de Paris*³², rédigé par l'éloquent et respectable Mr Jay³³, des articles de Politique et des articles de Critique sur l'Opéra italien. Ayant fait depuis une longue absence de ma patrie, j'ai vu, à mon retour, avec une extrême satisfaction, que mes Compatriotes avançaient rapidement dans la carrière littéraire avec un zèle digne de leur patriotisme, afin de mériter d'occuper un rang distingué dans la république des Lettres »³⁴.

Cette lettre de Besse est particulièrement intéressante parce qu'elle met en évidence que Besse avait été un coauteur dans cette entreprise littéraire. Ce fait peut expliquer que les parties concernant la linguistique, le domaine dans lequel Besse se distingua, peuvent être rapprochées de ses écrits plus tardifs. De même, ses vastes connaissances historiques et littéraires nous incitent à supposer qu'il avait une part plus considérable dans la rédaction qu'on ne le pensait jusqu'ici. Ses lettres aux ministres des Affaires étrangères, comme nous l'avons montré plus haut, témoignent de son activité littéraire constante à cette période. D'autre part, la lettre nous apparaît comme un témoignage authentique de l'époque où la modernisation de la Hongrie avait commencé sous l'influence des magnats éclairés, comme les comtes Ferenc et István Széchenyi.

Besse connaissait non seulement l'Europe occidentale, mais il voyagea aussi plusieurs fois en Orient. Ayant appris la langue turque, il fut employé comme agent ou interprète

32 Besse évoqua déjà sa contribution à ces deux périodiques dans son autobiographie allemande citée par Radó – Tardy 1963, p. 17-18.

33 Antoine Jay (1770-1854), littérateur français, directeur du *Journal de Paris*, professeur à l'Athénée, collaborateur du *Constitutionnel* et de la *Minerve* et fondateur de la *Biographie nouvelle des contemporains*.

34 Magyar Tudományos Akadémia Könyvtára Kézirattára, K 305/124. Voici la publication de cette lettre : Tóth 1996, p. 216-217.

des ministères des Affaires étrangères et de la Guerre. Sous la Restauration, il travailla au consulat français de Iasi, où il fut probablement chargé de l'observation des événements hongrois et transylvains³⁵. D'après ses notes biographiques, entre 1817 et 1821, il passa plusieurs séjours en Moldavie où il appartenait à l'entourage du prince Scarlat Callimachi II³⁶, et il avait une relation amicale avec le beau-fils du prince, l'hetman Pallady-Bogdan qui entretenait des relations avec le mouvement d'indépendance grecque. Après l'éclatement de la guerre d'indépendance grecque, l'hetman fut arrêté et libéré plus tard par Besse qui mit ses terres en hypothèques pour payer une forte rançon³⁷.

La question du développement particulier de la Hongrie de plus en plus indépendante, située entre deux grandes civilisations, commençait à intéresser les intellectuels. Les problèmes de leurs origines et celui de leur avenir émergèrent à cette période agitée de l'histoire hongroise qu'on appelle «l'ère des réformes». Intéressé par les problèmes scientifiques, Besse recherchait des moyens financiers pour une expédition scientifique dont le but fut la recherche des descendants des anciens Hongrois d'Orient. Cette entreprise soutenue par le chancelier Adam Reviczky et plusieurs comitats hongrois se réalisa en 1829. L'expédition partit en avril 1829 pour la Russie. En Crimée, les Hongrois rejoignirent une expédition russe menée par le général de cavalerie russe d'origine hongroise, Georges Emánuel. Besse parcourut les régions des rivières Kuma et Terek et découvrit les ruines d'une localité appelée Magyar. Ensuite, il continua sa route par Trébisonde, Erzerum, l'Arménie et la Géorgie jusqu'à Constantinople. En septembre 1830, il arriva à Vienne et

35 AD, Chancellerie série B 66 n° 1725.

36 Scarlat Callimachi II (1773-1821), prince de Moldavie en 1806, entre 1807 et 1810 ainsi qu'entre 1812 et 1819.

37 Besse 1838, p. 430-431.

publia les résultats de ses recherches dans les numéros de la revue scientifique hongroise *Tudományos Gyűjtemény*³⁸. N'ayant pas la possibilité de publier l'histoire de son voyage en Hongrie, il partit de nouveau pour la France³⁹. En 1832, il participa à la campagne d'Alger comme interprète, mais nous ignorons les détails de cette mission fort intéressante. Plus tard, il réussit à réaliser son projet d'éditer son livre qui fut publié par un éditeur parisien et un imprimeur marseillais. Le *Voyage en Crimée, au Caucase, en Géorgie, en Arménie, en Asie Mineure et à Constantinople en 1829 et 1830 pour servir à l'histoire de Hongrie* parut en 1838. Cet ouvrage dont chaque exemplaire fut signé par la signature et le sceau de l'auteur ne lui apporta pas le succès littéraire et scientifique, ni les bénéfices. Le récit de son voyage écrit dans un parfait style français reflète cette ambiance d'enthousiasme scientifique national⁴⁰. Le projet de la continuation des articles littéraires du *Mercur Étranger* sur les pages du *Bulletin universel* s'inscrit également dans cette politique. Le succès de la lettre de Besse au baron de Férussac fut certainement assez faible. Très peu d'articles concernant la Hongrie figurent dans ce périodique⁴¹. À la fin de sa vie, Besse vécut accablé de maladies et dans une pauvreté misérable. Il fut employé comme professeur à Apt ce qui

38 « Ó-Gyalai Besse János Úr jelentése Kawkaz hegyek vidékéről » [Rapport de Mr Jean Besse d'Ógyalla sur la région des montagnes de Caucase], in *Tudományos Gyűjtemény* (Recueil scientifique), 1829 n° X, p. 101-118. Ce rapport fut suivi de quatre autres dans les années 1829-30 de cette revue.

39 Besse toucha une subvention de la Cour de Vienne pour préparer une relation de son expédition scientifique. Österreichische Nationalbibliothek, Fideikommissbibliothek Karton 21, FKBA21086.

40 Besse 1838.

41 *Bulletin des sciences historiques, antiquités, philologie, 7e section du Bulletin Universel*, Paris, 1829, p. 328. Cette section mérite notre attention car elle fut dirigée par le célèbre orientaliste Champollion. Ce livre de Besse eut d'ailleurs une critique très sévère de la part du grand orientaliste J. von Hammer.

lui fournit des ressources pour vivre. Finalement, il mourut le premier juillet 1841 à Ratisbonne pendant le voyage qu'il avait entrepris pour retourner en Hongrie⁴².

Au terme de cette présentation, nous pouvons constater que Jean-Charles Besse avait une vie particulièrement riche et mouvementée. Ce que nous avons appris à partir des sources récemment dépouillées dans les archives françaises nous a montré qu'il s'agit d'un personnage particulièrement talentueux et ambitieux qui voulait faire une carrière intellectuelle. Ses correspondances nous informent de ses tentatives de faire une carrière littéraire et scientifique aussi bien en France qu'en Hongrie. À partir de son cahier biographique, nous pouvons établir un parcours extraordinaire. Entre 1796 et 1836, il fit 71 voyages (dont 27 voyages maritimes) dans 39 pays et dans 436 villes. Comme il nota ses distances parcourues, nous pouvons constater qu'il fit au total 13 131 lieues qui correspondent à une distance extraordinaire par rapport aux moyens de transport de son époque. Sa production scientifique et littéraire fut également intéressante, même si la plupart de ses manuscrits avaient disparu. Sa contribution à l'ouvrage collectif paru sous son nom français signale bien sa notoriété dans les milieux spirituels français. Même si les sources biographiques récemment retrouvées ne sont que des éléments complémentaires à l'histoire de la vie de Jean-Charles Besse, elles mettent en relief la complexité de ses activités professionnelles et intellectuelles. Celles-ci montrent bien qu'il s'agit d'un personnage-clef des relations franco-hongroises du début du XIX^e siècle qui mériterait d'être étudié davantage par les chercheurs.

42 AD, Chancellerie série B 66 n° 1725.

Bibliographie

BAUMGARTEN Sándor, *Jean Charles Besse. Aventurier et philologue*, Bologna, 1963.

BESSE Jean-Charles, *Abrégé de la grammaire turque, contenant, outre les principes de cette langue, des idiotismes, des discours familiers et un petit vocabulaire en français, turc et hongrois*, Pest, 1829.

BESSE Jean-Charles de, *Voyage en Crimée, au Caucase, en Géorgie, en Arménie, en Asie Mineure et à Constantinople, en 1829 et 1830; pour servir à l'histoire de Hongrie*, Paris, Delaunay, 1838.

HANUS Erzsébet, « Le premier article en français sur la littérature hongroise le *Mercur Étranger* en 1813 », *Cahiers d'études hongroises*, 1993, n° 5, p. 111-120.

HANUS Erzsébet, « Magyar irodalom Franciaországban : a XIX. század első fele » [La littérature hongroise en France : la première moitié du XIX^e siècle], *Filológiai Közlemények*, 1994, p. 132-137.

HORBULÁK Zsolt, « Ógyallai Besse János emlékezete » [La mémoire de János Besse d'Ógyalla], *Acta Ethnologica Danubiana*, Komárno – Šamorín Intézet, 2019, n° 21, p. 201-210.

KERESZTÚRY Dezső – TARNAI Andor – TARDY Lajos, « Az első francia nyelvű magyar irodalomtörténet szerzőjének kérdéséhez » [Contribution à la question de l'auteur de la première histoire littéraire hongroise francophone], in *Irodalomtörténeti Közlemények*, Budapest, 1964, p. 350-353.

KONT Ignác, « Bacsányi Párisban » [Bacsányi à Paris], *Egyetemes Philológiai Közlemények*, 1899.

LE CALLOC'H Bernard, « Jean-Charles Besse, écrivain hongrois francophone », *Cahiers d'Études Hongroises*, 1996, n° 8, p. 197-210.

PÁL Margit, *Batsányi Párizsban* [Batsányi à Paris], Budapest, Danubia, 1943.

PICARD Ernest (éd.), *Mémoires et journaux du général Decaen* (2 vol.), Paris, Plon, 1910-1911.

PRENTOUT Henri, *L'Île-de-France sous Decaen 1803-1810. Essai sur la politique coloniale du Premier Empire et la rivalité de la France et de l'Angleterre dans les Indes Orientales*, Paris, Hachette, 1901.

RADÓ György – TARDY Lajos, *Világiáró Besse János* [Le voyageur János Besse], Budapest, Gondolat, 1963.

TARDY Lajos, « Az első francia nyelvű magyar irodalomtörténet » [La première histoire littéraire hongroise en France], *Irodalomtörténeti Közlemények*, Budapest, 1963, p. 228-232.

TARDY Lajos, « Az önálló Mauritius és Besse János » [L'île Maurice indépendance et Jean Besse], in TARDY Lajos, *Régi búrunk a világban*, Budapest, Gondolat, 1979, p. 207-213.

TÓTH Ferenc, « Jean Charles Besse et le Mercure Étranger », *Cahiers d'Études Hongroises*, 1996, n° 8, p. 211-218.

TÓTH Ferenc, *Ascension sociale et identité nationale. Intégration de l'immigration hongroise dans la société française au cours du XVIII^e siècle (1692-1815)*, Budapest, NHK, 2000.

TÓTH Ferenc, « Le projet de la fondation d'une légion hongroise en France en 1800 », in COLSON Bruno – COUTAU-BÉGARIE Hervé (sous la dir.) : *Armées et marines au temps d'Austerlitz et de Trafalgar*, Paris, Economica, 2007, p. 157-170.

Annexe

(Archives Diplomatiques, Chancellerie série B 66 n° 1725)

Mes voyages dans trois parties du monde de 1790 à 1841

An	1790	1791	1795	1796	1797	1798	1799	1800	1801	1802
Janvier	-	Dresde, Anheim, Amsterdam	Berlin	Anheim, Wageningen	Mompellier	Naples	Capone, retraite honteuse	Messine En mer Corfou	Munich	Paris
Février	-	Rotterdam, Helarshi, Harich, Londres	Berlin	Deventer, Delden	Mompellier, Certe, Béziers, Pésérus	Naples	Fuite par la Calabre, Messine, Palerme	Trieste Vienne	Munich	Paris
Mars	-	Londres	Berlin	Bentheim, Lingen, Neubourg	Marseille	Naples	Zara, Agram, Oedenbourg, Vienne	Vienne	Munich	Paris
Avril	-	Londres	Berlin	Verden, Zell	Marseille Tordon	Naples	Trieste, Zara En mer	Vienne	Augsbourg, Sougard Strasbourg	Paris
Mai	-	Londres	Berlin	Zell	Gènes, Turin	Naples	En mer	Vienne	Nancy Paris	Paris
Juin	-	Paris	Berlin	Zell	Milan	Naples	Gallipoli, Palerme	Vienne	Paris	Paris
Juillet	-	Paris	Cologne, Dusseldorf, Massich	Hanover Pf s/M	Milan	Capone, Fondi	Palerme	Vienne	Paris	Paris
Août	-	Paris, Strasbourg, Etenheim, Worms, Spire, F s/M, Braunschw. Berlin	Eddentz	Frankfort	Gènes, Naples	Fondi	Palerme	Lynx Munich	Paris	Paris
Septembre	-	Berlin	Eddentz	Frankfort	Naples	Mallone	Palerme	Munich	Paris	Paris
Octobre	-	Berlin	Lochem, Deventer, Zypchen	Frankfort, Genève, Lausanne	Naples	Mallone	Palerme	Munich	Paris	Paris
Novembre	-	Berlin	Hardevick	Bâle, Bern	Naples	Bénévent, Maddone, Naples	Palerme, Baglatic	Munich	Paris	Paris
Décembre	Vienne, Brum, Olmutz, Troppau, Breslau, Leipzig	Berlin. Demeuré dans cette ville jusqu'à 1795, juillet.	Hardevick	Lyon, Avignon, Nîmes, Mompellier	Naples	Valeri, Naples, Albane	Palerme	Munich	Paris	Paris

An	1803	1809	1810	1813	1816	1817	1818
Janvier	Paris	Ile-de-France	En mer	Paris	Lyon, Avignon, Aix, Marseille	Paris	Yassi
Février	Paris, Caen, Saint-Malo, Brest	Id	En mer, pris par les Anglais, jeté sur l'île de Stédios, Rennes, Paris	Paris	Marseille	Paris	Id
Mars	En mer	Id	Paris	Paris	Marseille	Id	Id
Avril	En mer	Id	Id	Valenciennes, Bruxelles	L'île d'Elbe, Civita Vecchia, Rome	Id	Id
Mai	Cap de B. Espérance	Id	Id	Valenciennes, Mons, Bruxelles, Lille, Paris, Bâle, Francfort s/M	Rome, Naples	Id	Id
Juin	En mer	Id	Id	Francfort	Naples	Id	Id
Juillet	En mer onduchéry En mer	Id	Id	Paris	Naples, Rome	Mayence, Leipzig, Varsovie	Id
Août	En mer Rodrigue Ile-de-France	Id	Id	Paris	Florence, Milan, Turin, Chambéry, Paris	Varsovie, Lublin, Lemberg	Id
Septembre	Ile-de-France	Id	Id	Id	Id	Varsovie	Id
Octobre	Ile-de-France	Id	Id	Id	Id	L.	Id
Novembre	Ile-de-France	En mer	Id	Id	Id	Yassi	Id
Décembre	Depuis septembre 1803 jusqu'en novembre 1809 demeuré dans cette île	En mer	Idem. Depuis le mois de févr. 1810 jusqu'en avril 1815, toujours à Paris.	Idem	Id	Id	Idem

An	1819	1820	1821	1822	1823	1824	1825
Janvier	Yassi	Constantinople	Yassi	Presbourg	Lemberg	Vienne	Bude
Février	Yassi	Constantinople	Id	Presbourg, Pest	Id	Vienne	Bude
Mars	Id	Id	Id	Pest	Id	Vienne, Pest	Id
Avril	Id	Id	Id	Pest, Cinq-Églises, Ó-Gyalla	Pest, Presbourg	Transylv. Boukarest	Id
Mai	Cronstadt, Hermannstadt	mer Noire Galatz	Transylvanie, Pest, Ó-Gyalla	Ó-Gyalla	Ó-Gyalla	Boukarest, Verona Constantin.	Id
Juin	Yassi	Yassi	Ó-Gyalla, Pest	Pest	Presbourg, Aux bains de Panyini	Constantinople	Id
Juillet	Yassi, Boukarest	Yassi	Pest, Ó-Gyalla	Pest	Aux bains	Constantinople	Id
Août	Constantinople	Transylvanie Hongrie	Pest	Pest	Aux bains, Presbourg	En mer	Id
Septembre	Id	Presbourg, Tynau Bude Pest	Pest	Transylv. Boukarest Yassi	Presbourg, Vienne	En mer, Gènes	Id
Octobre	Id	Transylv. Yassi	Presbourg	Yassi	Presbourg	Milan, Venise, Trieste, Fiume	Id
Novembre	Id	Yassi	Presbourg	Yassi	Vienne	Groate, Pest	Vienne
Décembre	Id	Yassi	Id	Csernovitz Lemberg	Vienne	Bude	Vienne

An	1826	1827	1828	1829	1830	1831
Janvier	Presbourg, Bude, Clausenbourg	Gorice	Bude	Bude	Théodosie	Presbourg Vienne Presbourg
Février	Clausenb. Visorhely Clausenb.	Gorice, Trieste	Id	Id	Id	Ó-Gyalla Presbourg
Mars	Clausenbourg	Trieste	Id	Vienne	Id	Vienne Presbourg
Avril	Id	Vienne	Id	Bude	En mer, Trébizonde	Presbourg
Mai	Temesvár Pétervárad Bude	Vienne, Bude, Tornya	Id	Bude, Vienne	Erzeroum, Kas Tiflis	Id
Juin	Kamenitz	Tornya	Tornya Arade	Lemberg, Odessa, Crimée	En mer Trébizonde Constantinople	Vienne, Ó-Gyalla, Neusal, Tyrnan, Presbourg
Juillet	Id	Id	Tornya	Kertche, Tamon, Stavropol, Elbrouze	En mer	Presbg Vienne
Août	Id	Kamenitz, Bude, Vienne	Id	Kisstanti, Nogorata, Magyar, Muzdok, Stavropol	En mer	Presbourg, Schlosshoff, Quarant
Septembre	Bude, Tornya, Arade	Vienne	Kamenitz	Taman, Kertch, Simphero-pol	Trieste Quarant, Vienne	Quarantaine, Vienne
Octobre	Kamenitz, Bude	Vienne, Bude	Id	Simphero-pol	Presbourg	Vienne
Novembre	Trieste, Gorice	Id	Pest Kamenitz	Théodo-sie	Id	Id
Décembre	Gorice	Id	Bude	Théodosie	Id	Id

An	1832	1833	1834	1835	1836	1837
Janvier	Lyon, Salzbourg, Inspruck, Scharthouse, Bâle, Paris	Paris	Marseille, Gènes, Livourne, Pise, Civita-Vecchia, Naples	Marseille	Marseille	Marseille
Février	Paris	Id	Naples	Id	Marseille, Aix, Draguignan, Nice	Id
Mars	Paris	Id	Naples, Civita-Vecchia, Rome	Id	Gènes, Livourne, Pise, Florence, Lucques, Sienne	Id
Avril	Paris, Lyon, Marseille, Toulon	Id	Rome	Id	Viterbe, Rome, En prison, Civita-Vecchia	Id
Mai	Toulon, En mer, Alger	Id	Id	Idem	En prison, En mer, Livourne, Toulon, Marseille	Id
Juin	Alger	Idem	Id	Id	Marseille	Id
Juillet	Id	Id	Rome, Ancône, En mer	Id	Id	Id
Août	Id	Id	En mer, Messine, En mer	Id	Id	Id
Septembre	Alger, En mer, Marseille, Quarantaine	Id	Villefranche, Nice, Toulon, Marseille	Id	Id	Id
Octobre	Paris	Id	Marseille	Id	Id	Id
Novembre	Id	Id	Id	Id	Id	Id
Décembre	Id	Idem, Lyon, Marseille	Id	Idem	Idem	Marseille, Aix, Marseille

Science et littérature

An	1838	1839	1841	1840
Janvier	Marseille	Marseille	Paris	Apt
Février	Id	Id	Paris	Apt
Mars	Id	Id	Paris	Apt
Avril	Id	Id	Paris	Apt, Marseille, Apt
Mai	Id	Id	Paris, A une maison de santé	Apt
Juin	Id	Idem	Paris id.	Apt
Juillet	Id	Id		Apt
Août	Id	Id		Apt, Avignon, Lyon
Septembre	Id	Id		Paris
Octobre	Marseille, (rayé)	Marseille, Aix, Apt		Metz, Saarbrück, Mayence, Erfurt/M., Leipzig, Berlin, Lemberg, Cernovitz, Yassi
Novembre	Marseille, (rayé)	Apt		Yassi, Soutchava, Berna, Bistritz, Clausenbg, Pest, Tyrnau, Presbourg, Vienne
Décembre	Marseille, (rayé)	Apt		Lynitz, Saltzboung, unich, Augsboung, Ulm, Stougard, Strashoung, Paris

